

COMMUNIQUE DE PRESSE

La lutte contre l'obscurantisme est un combat féministe

Au cœur de l'été, l'obscurantisme religieux a frappé un artiste, un écrivain, un homme à l'esprit libre comme il avait frappé, au cœur de janvier à Paris, des dessinateurs, des femmes et des hommes de presse. La lutte contre l'obscurantisme, dont les femmes sont les premières victimes, est un combat féministe. Femmes solidaires exprime naturellement son indignation et sa colère face à l'attaque dont a été victime Salman Rushdie.

Que ceux qui justifient depuis des décennies les actes de violences contre le blasphème comprennent où mènent leurs justifications. Ce crime survenu alors que l'écrivain allait prendre la parole n'est pas le fait d'un homme seulement mais le résultat d'un système de pensée largement répandu dans les démocraties.

Que tous ceux qui crient à l'islamophobie, à la christianophobie, à la judéophobie, la bouddhophobie et toutes les autres phobies religieuses au moindre acte de blasphème et à chaque fois que l'on critique ou pose un jugement en particulier sur l'islam mais également sur tout autre religion, réfléchissent à l'acte terrible qui vient d'être commis. Trente ans après la fatwa prononcée contre Salman Rushdie, la haine est la même, il n'y a pas de pensée modérée quand l'obscurantisme est religion d'état, nous sommes au Moyen-âge.

Il ne s'agit plus seulement de pleurer sur le sort de l'écrivain que l'on a voulu assassiner, les poètes et les femmes n'ont que faire des larmes de crocodile. Il est temps de comprendre que, tout comme les violences faites aux femmes sont un continuum, les violences religieuses sont un continuum. Les paroles précèdent toujours les actes.

La libre pensée, la liberté d'expression, le droit de critiquer et de discuter toutes les religions doivent être des droits universels et fondamentaux comme le droit à disposer de son corps.

Femmes solidaires exprime sa profonde tristesse et toute son affection à l'écrivain Salman Rushdie et toute sa colère envers ceux qui nous diront une fois de plus qu'il est préférable que ces libertés s'arrêtent aux portes des religions.

Paris, le 13 Août 2022

Contact : 01.40.01.90.90

